

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.659 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - LUNDI 26 MARS 1917
LE NUMERO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 27 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 13 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Postes

ANNONCES
Annonces Anglaises, à la ligne, 2 fr. Réclames, à 3 fr. - faits divers, à 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale, à 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 91, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Vandales

La protestation adressée par le gouvernement français aux pays neutres dénonce à l'opinion universelle les actes de barbarie et de dévastation commis par les Allemands dans les territoires français qu'ils évacuent en se repliant. Les nombreux récits qui ont été publiés depuis quelques jours sur l'œuvre monstrueuse férocement accomplie par les troupes allemandes en retraite forment déjà un ample dossier à l'appui de cette protestation officielle. Et l'on y peut joindre aussi les aveux de la presse d'outre-Rhin.

Car les journaux boches avouent les forfaits des Vandales. Ils font même mention — ou pas — de la dévastation : ils le proclament avec une sorte d'orgueil barbare, ils les célèbrent comme ils célèbrent de hauts faits d'armes, ils les inscrivent à la gloire des hordes du kaiser. Les cambrioleurs, les pilleurs, les démolisseurs, les incendiaires, tous les infâmes ouvriers de l'immense entreprise de ruines et de mort sont acclamés par toute l'Allemagne à l'égal des plus illustres vainqueurs bien qu'il ne s'agisse que de brigands en fuite.

Le Lokal Anzeiger, qui est considéré à Berlin comme le journal de la Cour, constate avec une joie non dissimulée que le terrain abandonné par les Allemands forme aujourd'hui un vrai désert qu'on pourrait appeler le royaume de la mort. Le correspondant de la Frankfurter Zeitung sur le front occidental écrit à cette feuille (qui est une feuille libérale) : « Notre commandement a voulu créer une sorte de glacis en vue de futurs combats ; une large zone de dévastation a été créée qu'on pourrait appeler zone de la guerre dans tout ce qu'elle a d'impitoyable. Des villages florissants jusqu'ici habités, des champs cultivés, des jardins potagers ne représentent plus qu'un amas de cendres fumantes. Partout l'ai vu les pionniers à l'œuvre qui mettaient la dernière main à l'ouvrage... Les pionniers que l'on avait mis à l'ouvrage se sont acquittés consciencieusement de leur tâche. Le correspondant du grand journal de Francfort fait connaître non sans satisfaction que rien n'est resté après leur passage... »

Une agence américaine à tendances germanophiles reçoit de son correspondant berlinois un long récit où il est indiqué que, au témoignage d'une haute autorité allemande, toute cette « belle région de la France » n'est plus qu'un « champ de bataille complètement rasé ».

De tels forfaits peuvent-ils du moins invoquer comme circonstances atténuantes les nécessités militaires ? En aucune façon. Et nous avons sur ce point aussi des aveux allemands qui ne permettent pas de donner le change sur les vrais mobiles auxquels les barbares ont obéi. De quelque prétexte qu'on prétende les couvrir, tous ces actes de destruction systématique s'inspirent de la fameuse doctrine du terrorisme qui est classique de l'autre côté du Rhin. Les hordes dévastent tout sur leur passage dans l'espoir de teter partout l'épouvante. C'est encore à un journal libéral, le Berliner Tageblatt, que nous emprunterons l'aveu de la manœuvre.

Voici en effet ce que l'on peut lire dans la feuille berlinoise : « Nous avons fait des choses terribles... C'est le comble de la destruction qui a été accomplie. Cette contrée ne porte plus un arbre, plus un buisson, plus une maison, plus une chaumière. C'est ainsi que nous avons répondu au refus d'offrir de paix. Ceux qui ont voulu la guerre doivent apprendre à la connaître dans ses résultats les plus affreux ».

Nous espérons bien que les Boches apprendront à leur tour. Nous espérons bien qu'ils feront un jour connaissance avec nous dans la guerre civile. Car ce n'est pas une protestation officielle, ce n'est pas un simple et inoffensif document diplomatique qui peut venger de telles cruautés et de telles abominations. L'heure de la vengeance sonnera quand sonnera l'heure de la justice, c'est-à-dire lorsque la victoire sera définitivement acquise aux Alliés. Efforçons-nous donc d'assurer l'œuvre de la victoire afin d'assurer le châtiment des misérables qui, s'ils devaient naître, réduiraient l'humanité du XX^e siècle à choisir entre les horreurs de l'esclavage et les horreurs de la barbarie !

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Grand-Seraucourt, dans la direction de Saint-Quentin.

Entre la Somme et l'Oise, la nuit a été relativement calme.

Les prisonniers faits par nous dans la journée d'hier appartiennent à sept régiments différents.

Sur la rive est de l'Ailette, nous avons progressé sensiblement au sud de Chauvy et consolidé nos positions, ainsi que dans la région au nord de Soissons.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté un coup de main et enlevé des éléments de tranchées ennemies à l'est du bois de Malancourt.

A l'est de la Meuse, une tentative all-

967^e JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Grand-Seraucourt, dans la direction de Saint-Quentin.

Entre la Somme et l'Oise, la nuit a été relativement calme.

Les prisonniers faits par nous dans la journée d'hier appartiennent à sept régiments différents.

Sur la rive est de l'Ailette, nous avons progressé sensiblement au sud de Chauvy et consolidé nos positions, ainsi que dans la région au nord de Soissons.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté un coup de main et enlevé des éléments de tranchées ennemies à l'est du bois de Malancourt.

A l'est de la Meuse, une tentative all-

ANNONCES

Le kaiser félicite Hindenburg de la retraite de son armée

Berne, 25 Mars.

Le kaiser a adressé au maréchal von Hindenburg un ordre de Cabinet ou on lit :
Les mouvements qui s'opèrent actuellement en France constituent une mesure qui est de la plus haute importance pour l'ensemble de la situation sur notre front occidental. Avec une sage clairvoyance, vous avez, de concert avec votre conseiller éprouvé le général Ludendorff, pris cette décision lourde de conséquences et vous avez ainsi donné une nouvelle preuve de votre grand art de stratégie qui s'aoute dignement à vos grands succès sur le front oriental. Une nouvelle base est ainsi créée pour d'autres opérations.

Le kaiser ajoute que cette manœuvre bien préparée et parfaitement exécutée, est une nouvelle page de glorieuse et victorieuse l'œuvre majeure qu'il félicite et remercie, y compris le prince Rupprecht de Bavière et, surtout Hindenburg.

LA BANDE À WILHELM

Quand j'étais gosse j'entendais raconter par mon père qu'en 1870 ils avaient raté toutes les pendules de France.

Plus tard, je pensais qu'on avait exagéré, que l'on avait conclu du particulier au général. Pas du tout, nos pères avaient bien vu : ils ont la pendule dans le sang ; il faut qu'ils chapardent des pendules ; la pendule seule les séduit !

On pouvait penser cependant que c'était là seulement le fait de la tourbe, de l'anonyme poméranien, du baravos balourd, séduits par le mécanisme ornémenté de la machine à mesurer le temps. Eh bien, non, leur chef, l'empereur lui-même donne dans la pendule.

Cela vient de nous être révélé par la propriété d'un hôtel de Noyon où logèrent les généraux von Below et von Freytag et que visita le Kaiser à la fin de 1916. Quand Wilhelm fut communiqué avec ses généraux, il visita la maison et tout de suite il tomba en arrêt devant une garniture de cheminée, comme un chien de chasse s'arrête d'instinct devant un terrier.

L'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, cambriola la garniture ! Il la fit emballer et transporter en Allemagne où elle orne, peut-être à cette heure, la cheminée de quelque petit salon de Potsdam.

Étrange kleptomanie de tout un peuple, de toute une race ! Il y a cinquante ans, quand ils nous envahirent, ils se rubent sur nos pendules. Aujourd'hui, malgré le progrès des arts et des sciences, c'est encore nos pendules qu'ils convoitent, du plus grand jusqu'au plus petit, à croire vraiment qu'ils ne nous font la guerre que pour remplacer les pendules qui se sont détraquées depuis qu'ils ont envahi nos pays.

Quand Napoléon racontait les villes, il emportait des chefs-d'œuvre qu'il accrochait dans ses Musées où ils demeurent propriété universelle. L'homme de Berlin, lui, démante les pendules comme un vulgaire monteur-fer.

L'exemple vient d'en haut. Comment avec un tel chef l'armée allemande ne serait-elle pas une formidable bande de cambrioleurs ?

ANDRÉ NÉGIS.

LA HAUTE COUR DE JUSTICE DES ALLIÉS

Les criminels seront punis aussi haut placés soient-ils ?

Paris, 25 Mars.

Interrogé sur son projet de constitution d'une Haute Cour des Alliés, M. Ignace a déclaré au Journal :

« Nous sommes au point et non plus aux projets platoniques. Il faut préparer la justice en constituant la Haute Cour de Justice des Alliés. Cette Haute Cour sera la justice internationale, et il appartient à la France de la réaliser. »

« La Haute Cour de Justice des Alliés sera constituée par les représentants de chaque nation, elle sera la justice internationale, la première réalisation tangible de la future société des nations. »

« Pour en revenir aux Allemands et à leurs crimes, nous ne devons pas discuter avec eux de ce qu'ils ont fait, nous devons leur imposer nos châtimens collectivement et individuellement car le crime suppose la responsabilité personnelle de chaque criminel. »

« Les barbares prétendent-ils nous ne devons pas nous occuper de leurs crimes, nous ne devons pas pourrir et attendre les auteurs des crimes les plus odieux. Nous leur rappellerons alors que nous ne sommes pas des criminels, nous ne sommes pas des criminels, nous ne sommes pas des criminels, nous ne sommes pas des criminels, nous ne sommes pas des criminels. »

LA GUERRE

La Bataille de l'Oise

LES TROUPES ALLIÉES A 5 KILOMÈTRES DE SAINT-QUENTIN

Paris, 25 Mars.

Le cérémonial religieux célébré tous les dimanches à l'église russe de la rue Daru a donné lieu ce matin par suite des événements révolutionnaires à un notable changement. Les prières prononcées pour la famille impériale ont été supprimées et remplacées par des prières pour l'Etat russe, le gouvernement provisoire, l'armée et les chrétiens.

Paris, 25 Mars.

Pas de fait nouveau en Macédoine. En Mésopotamie, les Russes et les Anglais progressent aussi dans leur marche convergente.

Des événements importants se passent sur notre front. Les Anglais ont enlevé le gros bourg de Roisel à 12 kilomètres à l'est de Péronne qui constitue un nœud important.

Paris, 25 Mars.

Le gouvernement vient d'appeler à l'opinion universelle du vandalisme atroce des Allemands. Il y aurait peut-être à faire savoir à ceux-ci qu'on leur appliquera la loi du talion.

D'autre part, en reproduisant une information de la presse allemande, nos ennemis ont voulu révéler jusqu'au moindre détail les parades d'orgueil qui ont été faites dans les limites de l'empire chez les participants, un de nos confrères émet le vœu que les gouvernements alliés interviennent énergiquement auprès des neutres voisins pour mettre fin à l'importation en Allemagne de métal qui fait défaut à celle-ci. Nous nous associons pleinement à ce vœu. La mesure aurait dû être prise depuis longtemps.

MARIUS RICHARD



LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 25 Mars.

« L'ennemi vient d'en haut. Comment avec un tel chef l'armée allemande ne serait-elle pas une formidable bande de cambrioleurs ? »

ANDRÉ NÉGIS.

LA CHINE ET L'ALLEMAGNE

La notification officielle

Le ministre de Chine a présenté à l'Allemagne la note présidentielle, datée du 14 mars :

Cette note rappelle d'abord qu'un mois s'est écoulé avant que l'Allemagne donnât réponse à la proposition de la Chine contre la nouvelle campagne sous-marine, laquelle a fait périr de nombreux Chinois.

La réponse de l'Allemagne, donnée le 11 mars, dit la note, expose qu'il est impossible à l'Allemagne d'abandonner la guerre sous-marine avec zones interdites.

Cette réponse est entièrement contraire à nos désirs et à nos espérances.

Afin de manifester notre respect pour les droits de la Chine et de protéger les intérêts de nos nationaux, je vous annonce, par la présente, qu'à partir d'aujourd'hui le gouvernement chinois n'a plus de relations diplomatiques avec l'Allemagne.

LA RUPTURE GERMANO-AMÉRICAIN

Les États-Unis offrent 5 milliards à la France

New-York, 25 Mars.

La proposition du World, tendant à ce que l'Amérique offre à la France cinq milliards de francs, en reconnaissance de l'aide apportée à la guerre d'indépendance américaine, rencontre un accueil très favorable.

Le World publie, aujourd'hui, de nombreuses déclarations de banquiers et d'hommes d'affaires approuvant la mesure.

Il annonce, d'autre part, que les milieux financiers de Wall Street émettent, également, un avis favorable.

Dans son éditorial, ce journal dit :
En pressant le Congrès de consentir à cette donation, nous ne négligeons pas l'importance de cette somme de cinq milliards. Elle est peu de choses en comparaison des immenses dépenses de la guerre. L'Amérique pourrât, facilement, dépenser cinq milliards sans obtenir aucun résultat militaire.

Nous ne sommes pas en état d'envoyer une armée en France, tout au plus de faibles contingents, mais nous sommes en mesure de fournir à l'Allemagne un travail utile.

Paris, 25 Mars.

La continuité des combats ne permet pas de situer exactement nos positions actuelles. Notre progression, bien que ralentie par les actions attentives de l'ennemi, n'en est pas moins constante et régulière.

LES ALLEMANDS EN RETRAITE

Comment les barbares expliquent l'enlèvement des jeunes filles de Noyon

Lausanne, 25 Mars.

Un sujet de l'enlèvement des cinquante femmes opérées par les Allemands à Noyon, la Schwabische Merkur donne cette explication : « Ces cinquante femmes étaient des personnes bien constituées et par conséquent capables de fournir à l'Allemagne un travail utile. »

Paris, 25 Mars.

« L'ennemi vient d'en haut. Comment avec un tel chef l'armée allemande ne serait-elle pas une formidable bande de cambrioleurs ? »

ANDRÉ NÉGIS.

LA RETRAITE ALLEMANDE

Où s'arrêtera l'ennemi ?

Paris, 25 Mars.

Dès la soirée du lundi 12 mars et dans la matinée du 13, dit le Cri de Paris, nos aviateurs ont aperçu l'état-major qui la route de Lassigny à Noyon était crevée par les mines en train de sauter du vendredi au samedi.

Dans la journée du mercredi, les signaux plusieurs incendies allumés à Noyon, Ham, Roye, Nesle. C'est alors que fut décidée la marche en avant.

Mais les commandants en chef des armées française et anglaise voudront prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas tomber dans quelque piège du maréchal Hindenburg. Des instructions sévères recommandent à tous les généraux de n'avancer qu'après être assurés que leur fonction avec les corps voisins était parfaite. La prudence des grands chefs explique pourquoi l'avance décidée du 13 mars ne fut produite sans effet qu'à partir du vendredi suivant.

Les premiers prisonniers ramenés par nos soldats ont affirmé que la retraite était décidée depuis notre refus des offres de paix allemandes, et qu'elle résulterait de l'évacuation de la majeure partie du territoire français.

La grande ligne de refuge préparée depuis la guerre de 1914-1915, qui allait de Lille, Douai, Denain, Le Cateau, Les Allemands conserveraient le fort d'Hirson et le nord de voies ferrées important à cet endroit. Ils laisseraient tout le territoire d'Ardenne, une partie du département des Ardennes, et non seulement Laon, mais Reims et Vouziers.

LA PETITE MAGG

DEUXIÈME PARTIE.

L'Attentat du Métro

— Il le saura, car tôt ou tard, je le lui dirai moi-même. Mais laissez-moi achever, je vous en prie...
« Donc, mes parents ont parfaitement compris ce que signifiait une telle frocœur... et, aussi incapables de s'imposer à qui ne veut pas d'eux que de tenter qui ce soit douloureux puisse subir le contre-coup, ils restent à l'écart, attendant avec résignation qu'on veuille bien les recevoir... Voilà ce que signifie leur silence.
— Mademoiselle, je vous assure...
— Mais Mademoiselle n'écouait même pas Mme Valentin.
— Et, s'animant, se montant de plus en plus, elle continuait avec une singulière exaltation :
— Ah ! si j'avais pu, il y a huit jours, comprendre toutes ces choses, il est certain que j'en aurais jamais consenti à quitter ces deux êtres que j'aimais tant...
« Mais alors, on m'affirmait que je continuerais à les voir, que c'était le désir formel de mon père !... Et moi, j'ai naïvement cru ce qu'on me disait... et j'ai abandonné un homme que je ne connaissais pas... et qui, depuis mon arrivée ici, n'a pas trouvé moyen de me témoigner son affection.
Mme Boyer, à ces mots, prononcés sur un ton véhément, se levait d'un air indigné, et, sèche, pincée, elle répliquait :
« Oh ! mademoiselle !... Parler ainsi de votre père !... C'est mal ! C'est très mal !... M. le comte vous adore... je vous l'affirme... Hier encore, il me disait avec une émotion qui m'a mis les larmes aux yeux :
« — Cette enfant, madame Valentin... c'est ma vie !... moment vous reconnaissez son amour !... Oh !... Oh !
Pendant que son interlocutrice parlait, Mademoiselle avait peu à peu courbé la tête. Elle était évidente que les reproches de Mme Valentin la troublaient au plus haut point...
« Oh ! mademoiselle !... Parler ainsi de votre père !... C'est mal ! C'est très mal !... M. le comte vous adore... je vous l'affirme... Hier encore, il me disait avec une émotion qui m'a mis les larmes aux yeux :
« — Cette enfant, madame Valentin... c'est ma vie !... moment vous reconnaissez son amour !... Oh !... Oh !
Pendant que son interlocutrice parlait, Mademoiselle avait peu à peu courbé la tête. Elle était évidente que les reproches de Mme Valentin la troublaient au plus haut point...
« Oh ! mademoiselle !... Parler ainsi de votre père !... C'est mal ! C'est très mal !... M. le comte vous adore... je vous l'affirme... Hier encore, il me disait avec une émotion qui m'a mis les larmes aux yeux :
« — Cette enfant, madame Valentin... c'est ma vie !... moment vous reconnaissez son amour !... Oh !... Oh !
Pendant que son interlocutrice parlait, Mademoiselle avait peu à peu courbé la tête. Elle était évidente que les reproches de Mme Valentin la troublaient au plus haut point... »

IL Y A UN AN

Dimanche 26 Mars

A l'ouest de la Meuse, après un violent bombardement qui a duré toute la journée, les Allemands ont dirigé plusieurs attaques sur notre front compris entre la corne du bois d'Avocourt et le village de Malancourt. Toutes les tentatives faites par l'ennemi pour déboucher du bois d'Avocourt ont été arrêtées par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

LES HUNS ONT PASSÉ

Paris, 25 Mars.

« L'ennemi vient d'en haut. Comment avec un tel chef l'armée allemande ne serait-elle pas une formidable bande de cambrioleurs ? »

ANDRÉ NÉGIS.

LES ÉTATS-UNIS OFFRIRONT

Les États-Unis offrent 5 milliards à la France

New-York, 25 Mars.

La proposition du World, tendant à ce que l'Amérique offre à la France cinq milliards de francs, en reconnaissance de l'aide apportée à la guerre d'indépendance américaine, rencontre un accueil très favorable.

Le World publie, aujourd'hui, de nombreuses déclarations de banquiers et d'hommes d'affaires approuvant la mesure.

Il annonce, d'autre part, que les milieux financiers de Wall Street émettent, également, un avis favorable.

Dans son éditorial, ce journal dit :
En pressant le Congrès de consentir à cette donation, nous ne négligeons pas l'importance de cette somme de cinq milliards. Elle est peu de choses en comparaison des immenses dépenses de la guerre. L'Amérique pourrât, facilement, dépenser cinq milliards sans obtenir aucun résultat militaire.

Nous ne sommes pas en état d'envoyer une armée en France, tout au plus de faibles contingents, mais nous sommes en mesure de fournir à l'Allemagne un travail utile.

LES ÉTATS-UNIS OFFRIRONT

Les États-Unis offrent 5 milliards à la France

New-York, 25 Mars.

La proposition du World, tendant à ce que l'Amérique offre à la France cinq milliards de francs, en reconnaissance de l'aide apportée à la guerre d'indépendance américaine, rencontre un accueil très favorable.

Le World publie, aujourd'hui, de nombreuses déclarations de banquiers et d'hommes d'affaires approuvant la mesure.

Il annonce, d'autre part, que les milieux financiers de Wall Street émettent, également, un avis favorable.

Dans son éditorial, ce journal dit :
En pressant le Congrès de consentir à cette donation, nous ne négligeons pas l'importance de cette somme de cinq milliards. Elle est peu de choses en comparaison des immenses dépenses de la guerre. L'Amérique pourrât, facilement, dépenser cinq milliards sans obtenir aucun résultat militaire.

Nous ne sommes pas en état d'envoyer une armée en France, tout au plus de faibles contingents, mais nous sommes en mesure de fournir à l'Allemagne un travail utile.

La Révolution en Russie

Proclamation du gouvernement provisoire

Pétrograde, 25 Mars. La proclamation du gouvernement provisoire, publiée ce matin, porte : L'émancipation des masses de l'économie nationale, pendant la guerre, pouvait apporter au pays d'innombrables et irréparables malheurs. Le gouvernement provisoire déclare qu'il acquiesce fidèlement et infailliblement tous les engagements contractés par l'ancien gouvernement...

Les papiers de la cour impériale

Pétrograde, 25 Mars. Une Commission spéciale, sous la surveillance du ministre de la Justice, M. Kerensky, a procédé à l'analyse de nombreux documents importants des milieux de la Cour.

Les républicains et les anarchistes

Pétrograde, 25 Mars. Les journalistes s'en prennent librement au gouvernement provisoire et à M. Kerensky, ministre socialiste de la Justice. Une déclaration du Comité central du parti des Cadets et de membres de la Douma a été lue à la République démocratique produisant un grand effet et contrebalançant les extravagances de la section révolutionnaire anarchiste.

L'entente entre le capital et le travail

Pétrograde, 25 Mars. Le Conseil permanent des délégués ouvriers d'accord avec les industriels et fabricants de l'arrondissement de Pétrograde a introduit la journée de huit heures de travail dans toutes les entreprises et usines. Cette décision sera probablement étendue dans toute la Russie.

Petites Nouvelles

Paris, 25 Mars. A l'occasion du prochain départ de la classe 1918, le ministre de l'Instruction publique, M. Luchaire, a passé l'inspection des futurs soldats qui ont suivi les cours de l'Union des Sociétés de préparation nationale et des colonies. Cette manifestation patriotique a eu lieu...

La Question des Fourrages

Les toins réquisitionnés dans les Bouches-du-Rhône et ceux achetés hors du département. M. Borgeon, député de la 1^{re} circonscription de Marseille, vient de recevoir du ministre du Ravitaillement l'importante lettre que voici :

Monsieur le député, En réponse au télégramme de MM. Michel et Maraval, vice-présidents du Conseil général, et Brando, président de la Commission départementale, au sujet de la pénurie complète de fourrages à Marseille, je vous prie de vouloir bien faire parvenir, par l'intermédiaire de votre délégué, un rapport sur les besoins et les possibilités de ravitaillement des armées, de l'entretien de la cavalerie, des réquisitions dans les Bouches-du-Rhône pour les approvisionnements militaires.

Chronique Locale

C'est avec le plus grand regret que nous avons appris le décès de M. Alphonse Baze, président du Conseil d'Administration de la Société Paris-Modes. C'est une personnalité du monde commercial qui disparaît et dont la mort causera un vide. M. Alphonse Baze avait fondé, avec la collaboration qui lui fut toujours si précieuse de Mme Baze, la maison de nouveautés du cours Saint-Louis, qui est devenue aujourd'hui l'une des plus importantes de la région.

Grave Collision de Tramways à la Pomme

DIX-HUIT BLESSES. Hier vers 3 heures et demie de l'après-midi, deux tramways de la ligne des Camions entrèrent en collision, route de la Valentine, près de la station de la traversée des Comtes, en face du château de la Pomme. Dix-huit personnes furent blessées, dont deux grièvement.

Violente Explosion à la Bourse

UNE FEMME CARBONISÉE. On procéda depuis quelque temps à des réparations dans les bureaux de l'Administration du Palais de la Bourse et, hier matin, des ouvriers nettoyaient à l'acide les versos placés, notamment celle occupée par le caissier. L'heure du déjeuner arrivait, les ouvriers descendirent le pot contenant l'acide caustique à Mme Ricard, femme de concierge, en la priant de tenir chaud pour que le travail ne fût pas interrompu après le repas.

Service des Poudres

Paris, 25 Mars. Promotions dans le service des poudres : M. Biju-Duval, ingénieur en chef militaire de 1^{re} classe des poudres a été promu, à compter du 1^{er} avril, au grade d'ingénieur en chef militaire de 2^e classe des poudres, en remplacement de l'inspecteur général militaire de 2^e classe Hérisson-Lafitte.

La Main-d'Œuvre agricole

La jeunesse scolaire aux champs. Nous recevons la lettre suivante : Monsieur le Directeur, A l'appel patriotique de M. Clementel et de M. Viviani à toute la jeunesse scolaire, le Grand Lycée de Marseille s'honore d'avoir généreusement répondu.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION. Olympique bat A. Ordonnance Corps. C'est par 9 buts à 0 que l'O. M. bat les « tomates », qui toutennent une belle partie. A l'aller, à 10 h. M. H. Schelens, Fay. Chez les Anglais le demi-centre et l'avant-centre, Racing bat Marins anglais.

Tribune du Travail

On demande un ouvrier et un demi-ouvrier tailleur chez M. Lait, 106, boulevard de la Madeleine. On demande un demi-ouvrier pâtissier, Gene, 75, allées des Capucins.

Le Général Nivelle sur le Front belge

Le Havre, 25 Mars. Le général Nivelle, accompagné du colonel Gény, lieutenant-colonel d'Alençon et du capitaine de Suzannet, s'est rendu hier sur le front belge, où il a été reçu par le roi Albert.

LA GUERRE AÉRIENNE

Les aviateurs américains morts au champ d'honneur. Paris, 25 Mars. On annonce la disparition, au cours d'un combat aérien, le 19 mars, de l'aviateur américain James R. Mac Connell, de New-York, engagé volontaire dans l'escadrille américaine n° 1. Il est malheureusement à craindre que Mac Connell n'ait été tué.

La France et le nouveau Gouvernement provisoire russe

Echange de télégrammes entre MM. Ribot et Milloukoff. Paris, 25 Mars. M. Ribot, président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, a l'occasion de la formation de Saint-Quentin, avec, au Nord-Cambray et au Sud-Lyon comme points d'appui.

Notules Marseillaises

Les Allocations aux Enfants. Nous croyons devoir insister ici sur une nouvelle qui est peut-être passée inaperçue aux yeux de nos lecteurs. Au cours de la discussion des crédits pour le 2^e trimestre, la Chambre, malgré l'opposition du gouvernement et d'une minorité, a voté d'abord la prime de tranchées qui coûtera 115 milliards et la majoration de 0 fr. 50 à 0 fr. 75 de l'allocation accordée par enfant.

Service des Poudres

Paris, 25 Mars. Promotions dans le service des poudres : M. Biju-Duval, ingénieur en chef militaire de 1^{re} classe des poudres a été promu, à compter du 1^{er} avril, au grade d'ingénieur en chef militaire de 2^e classe des poudres, en remplacement de l'inspecteur général militaire de 2^e classe Hérisson-Lafitte.

LA SITUATION

Paris, 26 Mars, 3 h. 5. Il semble que nos troupes ont atteint la ligne de défense ennemie, dite « ligne de Hindenburg », ligne qui aurait pour centre la ville de Saint-Quentin, avec, au Nord-Cambray et au Sud-Lyon comme points d'appui.

LA RETRAITE ALLEMANDE

La Résistance de l'ennemi n'arrête pas l'élan de nos troupes. NOUVEAUX SUCCES ENTRE LA SOMME ET L'OISE. Cette nuit, nous avons réussi un coup de main dans les tranchées allemandes au nord-est de Loos et capturé une mitrailleuse et des prisonniers.

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 25 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, dans la journée du 24 mars, de persistantes intempéries ont limité les actions d'artillerie.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétrograde, 25 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Mochelki, au nord-ouest de Pastana, les Allemands ont lancé sur nos positions quelques nuages de gaz asphyxiants sans aucun résultat.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 25 Mars. Le communiqué allemand est ainsi conçu : THEATRE ORIENTAL. — A l'ouest de Loutsk, nous avons fait 21 prisonniers russes. Dans plusieurs secteurs, notamment près de Smorgue, à l'ouest de Loutsk, près Brody et près de Brzany, l'activité de feu a augmenté par moments.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué officiel français. Salonique, 25 Mars. Journée calme sur le front, sauf dans la région de Monastir, où l'artillerie a manifesté son activité habituelle.

Les Serbes se soulèvent contre les Bulgares

Cortou, 25 Mars. Les derniers déserteurs bulgares s'accrochent à la défense de leur pays, dans la Serbie orientale, se soulèveront contre les Bulgares et organiseront des bandes révolutionnaires opérant dans les montagnes et les forêts.

Les Otages du Nord en Captivité

UNE LETTRE DU DEPUTE DELORY. Paris, 25 Mars. Le Journal des Réfugiés du Nord écrit : M. Dupré, député de Valenciennes, vient de recevoir du camp de Holmünden une lettre de son collègue du Nord, M. Pelony.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

Toulouse, 25 Mars. La neige tombe à Toulouse depuis vingt-quatre heures. Une couche épaisse recouvre les toits et la campagne. Il y a eu des chutes considérables de neige dans la région du sud-ouest et pyrénéenne.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR

Chartres, 25 Mars. Hier matin, l'élève pilote Charrière, regardant le centre d'aviation de Chartres, sur volait, au cours d'une épreuve, le village de Saint-Christophe, près de Châteauneuf, lorsque pour une cause inconnue, l'appareil est tombé près du château de la Perru, dans la région de Chartres.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

(Toulon) M. et M^{me} J. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} C. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} S. Paret et leurs enfants ; M^{me} veuve J.-François Bozon-Verduraz, ses enfants et petits-enfants, remercient sincèrement leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, tante et grand-tante, Madame veuve J. BOZON-VERDURAZ.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Alphonse BAZE, président du Conseil d'Administration de la Société « Paris-Modes », auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures 30 du matin, 23, rue Noailles.

ERRATUM

Au lieu de M^{me} Jules Montel, à Nîmes, lire M^{me} veuve Montoux, à Nîmes.

LES FAMILLES ADAMO, WOVSIKOFF, BUSO, PANETTI, PERRETTI, FACCIÀ, GROUPO et SERRA ont la douleur de faire part du décès de leur chère épouse et mère, M^{me} Agnès ADAMO, décédée à l'âge de 71 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures du matin, boulevard Honorine, 42, Cabucelle.

Le Gérant : VICTOR HETRELS.

Impr. et Sér. du Petit Provençal, r. de la Darse, 28

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 25 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, dans la journée du 24 mars, de persistantes intempéries ont limité les actions d'artillerie.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétrograde, 25 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Mochelki, au nord-ouest de Pastana, les Allemands ont lancé sur nos positions quelques nuages de gaz asphyxiants sans aucun résultat.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 25 Mars. Le communiqué allemand est ainsi conçu : THEATRE ORIENTAL. — A l'ouest de Loutsk, nous avons fait 21 prisonniers russes. Dans plusieurs secteurs, notamment près de Smorgue, à l'ouest de Loutsk, près Brody et près de Brzany, l'activité de feu a augmenté par moments.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué officiel français. Salonique, 25 Mars. Journée calme sur le front, sauf dans la région de Monastir, où l'artillerie a manifesté son activité habituelle.

Les Serbes se soulèvent contre les Bulgares

Cortou, 25 Mars. Les derniers déserteurs bulgares s'accrochent à la défense de leur pays, dans la Serbie orientale, se soulèveront contre les Bulgares et organiseront des bandes révolutionnaires opérant dans les montagnes et les forêts.

Les Otages du Nord en Captivité

UNE LETTRE DU DEPUTE DELORY. Paris, 25 Mars. Le Journal des Réfugiés du Nord écrit : M. Dupré, député de Valenciennes, vient de recevoir du camp de Holmünden une lettre de son collègue du Nord, M. Pelony.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

Toulouse, 25 Mars. La neige tombe à Toulouse depuis vingt-quatre heures. Une couche épaisse recouvre les toits et la campagne. Il y a eu des chutes considérables de neige dans la région du sud-ouest et pyrénéenne.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR

Chartres, 25 Mars. Hier matin, l'élève pilote Charrière, regardant le centre d'aviation de Chartres, sur volait, au cours d'une épreuve, le village de Saint-Christophe, près de Châteauneuf, lorsque pour une cause inconnue, l'appareil est tombé près du château de la Perru, dans la région de Chartres.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

(Toulon) M. et M^{me} J. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} C. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} S. Paret et leurs enfants ; M^{me} veuve J.-François Bozon-Verduraz, ses enfants et petits-enfants, remercient sincèrement leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, tante et grand-tante, Madame veuve J. BOZON-VERDURAZ.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Alphonse BAZE, président du Conseil d'Administration de la Société « Paris-Modes », auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures 30 du matin, 23, rue Noailles.

ERRATUM

Au lieu de M^{me} Jules Montel, à Nîmes, lire M^{me} veuve Montoux, à Nîmes.

LES FAMILLES ADAMO, WOVSIKOFF, BUSO, PANETTI, PERRETTI, FACCIÀ, GROUPO et SERRA ont la douleur de faire part du décès de leur chère épouse et mère, M^{me} Agnès ADAMO, décédée à l'âge de 71 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures du matin, boulevard Honorine, 42, Cabucelle.

Le Gérant : VICTOR HETRELS.

Impr. et Sér. du Petit Provençal, r. de la Darse, 28

Communiqué officiel

Paris, 25 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : De la Somme à l'Aisne, nos troupes ont continué leur mouvement offensif au cours de la journée. La lutte a été acharnée par suite de l'énergique défense de l'ennemi, mais nos soldats, enflammés par le spectacle des ravages commis par les Allemands, ont partout repoussé l'ennemi, qui a subi des pertes très sérieuses.

LA RETRAITE ALLEMANDE

La Résistance de l'ennemi n'arrête pas l'élan de nos troupes. NOUVEAUX SUCCES ENTRE LA SOMME ET L'OISE. Cette nuit, nous avons réussi un coup de main dans les tranchées allemandes au nord-est de Loos et capturé une mitrailleuse et des prisonniers.

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 25 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, dans la journée du 24 mars, de persistantes intempéries ont limité les actions d'artillerie.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétrograde, 25 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Mochelki, au nord-ouest de Pastana, les Allemands ont lancé sur nos positions quelques nuages de gaz asphyxiants sans aucun résultat.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 25 Mars. Le communiqué allemand est ainsi conçu : THEATRE ORIENTAL. — A l'ouest de Loutsk, nous avons fait 21 prisonniers russes. Dans plusieurs secteurs, notamment près de Smorgue, à l'ouest de Loutsk, près Brody et près de Brzany, l'activité de feu a augmenté par moments.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué officiel français. Salonique, 25 Mars. Journée calme sur le front, sauf dans la région de Monastir, où l'artillerie a manifesté son activité habituelle.

Les Serbes se soulèvent contre les Bulgares

Cortou, 25 Mars. Les derniers déserteurs bulgares s'accrochent à la défense de leur pays, dans la Serbie orientale, se soulèveront contre les Bulgares et organiseront des bandes révolutionnaires opérant dans les montagnes et les forêts.

Les Otages du Nord en Captivité

UNE LETTRE DU DEPUTE DELORY. Paris, 25 Mars. Le Journal des Réfugiés du Nord écrit : M. Dupré, député de Valenciennes, vient de recevoir du camp de Holmünden une lettre de son collègue du Nord, M. Pelony.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

Toulouse, 25 Mars. La neige tombe à Toulouse depuis vingt-quatre heures. Une couche épaisse recouvre les toits et la campagne. Il y a eu des chutes considérables de neige dans la région du sud-ouest et pyrénéenne.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR

Chartres, 25 Mars. Hier matin, l'élève pilote Charrière, regardant le centre d'aviation de Chartres, sur volait, au cours d'une épreuve, le village de Saint-Christophe, près de Châteauneuf, lorsque pour une cause inconnue, l'appareil est tombé près du château de la Perru, dans la région de Chartres.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

(Toulon) M. et M^{me} J. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} C. Bozon-Verduraz et leurs enfants ; M. et M^{me} S. Paret et leurs enfants ; M^{me} veuve J.-François Bozon-Verduraz, ses enfants et petits-enfants, remercient sincèrement leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, tante et grand-tante, Madame veuve J. BOZON-VERDURAZ.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Alphonse BAZE, président du Conseil d'Administration de la Société « Paris-Modes », auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures 30 du matin, 23, rue Noailles.

ERRATUM

Au lieu de M^{me} Jules Montel, à Nîmes, lire M^{me} veuve Montoux, à Nîmes.

LES FAMILLES ADAMO, WOVSIKOFF, BUSO, PANETTI, PERRETTI, FACCIÀ, GROUPO et SERRA ont la douleur de faire part du décès de leur chère épouse et mère, M^{me} Agnès ADAMO, décédée à l'âge de 71 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui lundi 26 mars, à 9 heures du matin, boulevard Honorine, 42, Cabucelle.

Le Gérant : VICTOR HETRELS.

Impr. et Sér. du Petit Provençal, r. de la Darse, 28

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain, reprise du Jongleur de Notre-Dame, Paillard et le ballet de l'Opéra et Juliette.

GYMNASE. — A 8 h. 30, dernière de Géraldine. Location ouverte. Téléphone : 27.72.